

Le rapport entre texte, image et autres sources matérielles

Première journée de formation commune 25-26 de l'ED4 HISTAR
Vendredi 16 janvier 2026

Université libre de Bruxelles
Salle Somville (Campus du Solbosch, bâtiment S, S02.331)

L'écrit aux historiens, les images et autre sources matérielles aux historiens de l'art et archéologues ? Un lieu commun face auquel on ne peut que s'inscrire en faux. Il est fréquent en effet qu'une recherche scientifique relative au passé impose de recourir à la fois au texte, à l'image, à leur éventuel support matériel, et à d'autres sources matérielles, ces différentes notions étant considérées au sens large.

Parfois cela résulte des sources-mêmes qui sont utilisées. Peut-on étudier un manuscrit médiéval sans prendre en compte les liens fait par l'auteur avec des enluminures qu'il intègre à son ouvrage ? Comment ne pas considérer, dans l'étude des peintures murales des tombes rupestres de la Vallée des Rois, les textes qui accompagnent ces représentations ? Peut-on analyser une inscription grecque ou romaine sans prendre en compte son support matériel et le contexte archéologique dans lequel elle s'insérait ? Les interrelations, au sein des sources utilisées, entre textes et images peuvent donc se révéler fondamentales et incontournables.

Le chercheur peut également être amené à utiliser des documents écrits et qui ne sont pas conservés ensemble, entendons qui n'ont pas été reliés directement l'un à l'autre par un « auteur » ancien. En effet, la bonne appréhension de l'objet global de l'étude peut rendre cette double approche nécessaire. C'est typiquement le cas en matière d'histoire de la dévotion – textes d'un côté et peintures ou statues de l'autre – ou d'archéologie industrielle face à des structures matérielles disparues.

En filigrane, derrière ces approches croisées, se pose la question de l'interdisciplinarité. Chaque type de source réclame des compétences précises et spécifiques. Les maîtriser toutes en profondeur peut s'avérer complexe. Ce qui le cas échéant induira certains étonnements, voire réticences de la part de spécialistes de l'un ou de l'autre aspect.

Ces questionnements, auxquels nombre de chercheurs se trouvent confrontés, n'ont rien d'anodins, en particulier pour les jeunes chercheurs en début de carrière, dont les questions de recherche et les corpus disponibles pour y répondre, les amènent parfois sur des terrains disciplinaires qu'ils maîtrisent encore peu. D'où l'intérêt de les évoquer dans le cadre de cette journée.



Programme de la journée

8h45- 9h : accueil

9h : introduction

9h15- 10h : **Les gravures éditées par les Bollandistes dans leurs *Acta Sanctorum* (XVII^e- XVIII^e s.). Aspects technologiques, richesses iconographiques et témoins des réseaux érudits**, François De Vriendt (Société des Bollandistes) et Anne-Clothilde Dumargne (UCLouvain).

10h- 10h45 : **Un jeune historien des religions confronté à la documentation d'une province romaine : l'iconographie et l'archéologie, ou les vertus de la formation continue**, Maxime Joseph (ULiège).

10h45- 11h : pause-café

11h- 11h45 : **Apprentissage et créativité : l'image dans les notes de cours d'étudiants à l'Ancienne Université de Louvain**, Gwendoline de Müelenrae (UCLouvain).

11h45- 12h15 : questions- réponses/ débat

12h15- 13h30 : déjeuner

13h30- 14h : **Lire, regarder, toucher : méthode croisée pour enquêter sur les spoliations artistiques**, Julie Toussaint (ULiège- Université Paris Nanterre).

14h- 14h30 : **L'élaboration du Groot Schilderboek de Gérard de Lairesse. Confrontation entre les sources écrites et des sources visuelles inédites**, Julien Muraille (ULiège).

14h30- 15h : **Au-delà des corps : parentés hagiographiques et fluidité de genre dans les textes et images des Vitae transgenres**, Inès Limam (ULB- Aix Marseille Université).

15h- 15h30 : pause-café

15h30- 16h : **L'artisanat du bois gallo-romain et ses métiers, entre instrumentum archéologique, épigraphie, littérature et reliefs funéraires**, Maxime Duval (ULB- Université du Luxembourg).

16h- 16h30: **Text and material culture in dialogue: evaluating the role of literary sources in interpreting the archaeology of Temenid Kingdom**, Maria Romeliotou (ULB).

16h30- 17h : **Préparer pour lui un endroit où amarrer, le lien entre le pèlerinage à Saïs et les rites autour du piquet d'amarrage dans les tombes thébaines de la XVIII^e dynastie (1550 – 1292 av. J.-C.)**, Tancrède de Ghellinck (ULB).

17h- 17h30 : conclusions

Inscription obligatoire via le formulaire sur le site HISTAR.BE pour le 2/01/26 au plus tard

La salle Somville se trouve au premier étage du bâtiment S. L'entrée se fait par l'avenue Jeanne.

